Acquisition d'oeuvres d'art à payments par termes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1922)**

Heft 10-12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-626255

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Acquisition d'oeuvres d'art à payments par termes

Nous communiquons avec plaisir une publication de la Section de Zurich. Nous pensons qu'aussi les autres Sections pourront s'intéresser au procédé des collègues zuricois.

«La Section de Zurich a décidé en séance du 9 décembre a. c., pour répondre à des demandes adressées à plusieurs de nos collègues, de communiquer aux intéressés que nos peintres et sculpteurs sont d'accord d'exécuter des commandes de portraits, de bustes, d'oeuvres d'art en général contre payments par termes (prévues les garanties nécessaires).

De cette manière les artistes pensent de venir à l'encontre d'un voeu d'amateurs d'art, qui se croient empêchés d'acquérir des oeuvres d'art ou d'en faire des commandes à cause de la dépense immédiate. Nous pensons de faciliter ainsi les relations entre amateurs et artistes en acceptant ce mode d'acquittement du dû à l'artiste. Nous espérons consolider et élargir de cette manière le nombre de nos amis et des intéressés en art.»

Concours d'Art de la VIIIme Olympiade (Paris 1924)

Nous avons reçu la communication suivante:

Le rénovateur et les organisateurs des Jeux Olympiques ont résolu, dès le début, d'associer aux exercices athlétiques les manifestations de l'Art et de la Pensée. Ils savaient qu'aucune formule n'est plus efficace pour donner à la jeunesse un développement sain, complet et harmonieux.

Aussi, le Congrès des Arts, des Lettres et des Sports, convoqué à Paris, en juin 1906, par le Comité international Olympique, décida-t-il de développer dans ce sens l'oeuvre du Congrès de 1894, qui rétablissait les Jeux Olympiques et d'ouvrir, lors de leur célébration, des Concours artistiques et littéraires.

Pourquoi, en effet, ne pas suivre, au moins partiellement, les traditions de la Grèce antique qui vit naître tant de chefs-d'oeuvre à l'occasion de ses célèbres Jeux Olympiques? Comme l'a dit excellement le Baron Pierre de Coubertin: «Les Jeux Olympiques de 1924 devront montrer l'accession de la Littérature et de l'Art à l'Olympisme, parachevant ainsi la tradition antique.»